

DEPUIS 1982

(
SOCIÉTÉ
D'HISTOIRE
DE LA
SEIGNEURIE
DE MONNOIR
)

Histoire de Monnoir

Publication de la Société d'histoire de la seigneurie de Monnoir

Société fondée à Marieville en 1982

Volume 2 / numéro 8

1^{er} avril 2024

Jean-Baptiste Gosselin

Marchand, Chef de police

Éleveur et Bénévole

Par Pierrette Brière 06-2023

Copyright © 2023



Chaque jour, par nos gestes et décisions, nous écrivons notre histoire

Jean-Baptiste Gosselin 1905 -1979

Jean-Baptiste Gosselin voit le jour à St-Ephrem-de-Beauce le 24 juin 1905. Huitième des onze enfants de Bernard Gosselin et de MÉRILDA Francoeur, il est baptisé le lendemain en présence de ses parrain et marraine, Joseph Morin et Angelina Gosselin.

B. 18 Le vingt cinq juin mil neuf cent cinq, nous
 Jrs. Jean Baptiste prêtre, soussigné, vicaire de cette paroisse, a-
 Gosselin. nous baptisé: Joseph Jean-Baptiste, né
 hier, fils légitime de Bernard Gosselin,
 cultivateur, et de MÉRILDA Francoeur
 de cette paroisse. Parrain: Joseph Morin,
 cultivateur de St Eranite, soussigné;
 Marraine: Angelina Gosselin, sous-
 signée, amie de la paroisse de St Eranite
 Le sign absent. Lecture faite.
 Joseph Morin
 Angelina Gosselin
 Louis Dion, pcuré...

Acte de baptême de Joseph Jean-Baptiste Gosselin

Il étudie à l'école d'Agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière et obtient son diplôme en 1922.

Le jeune homme de 17 ans émigre aux États-Unis. Il travaille quelque temps sur une ferme avant d'être embauché comme machiniste à la compagnie Fafnir, une usine de fabrication de roulements à billes.

Mariage et famille

À New Britain, Connecticut, aux États-Unis le 27 décembre 1926, le jeune homme de 21 ans épouse Alice Boissonneault, quatrième des onze enfants d'Alcide Boissonneault et de Marie Fillion. La jeune femme de 18 ans est née à Inverness le 27 mai 1908. De cette union, 14 enfants se succéderont dans le berceau familial.

B. 16 Le vingt sept mai mil neuf cent huit,
 Marie Alice nous eut soussigné, avons baptisé Marie
 Vitaline Alice Vitaline, née la veille, fille légitime
 Boissonneault de Alcide Boissonneault cultivateur, et de
 Marie Fillion, de cette paroisse. Parrain, Lo-
 renzo Boissonneault; marraines Vitaline Fillion
 Tous deux vicaire et vicaire de l'enfant et soussigné
 près avec le pcuré. Lecture faite.
 Alcide Boissonneault
 Lorenzo Boissonneault
 Vitaline Fillion
 Loh. J. Dupont, pcuré

Acte de baptême d'Alice Boissonneault



Alice et Jean-Baptiste

Problèmes et solutions

En 1930, après la naissance de leur premier enfant, le couple décide de revenir au Québec. Jean-Baptiste achète une ferme à Bedford où quatre enfants viennent au monde. Au recensement de 1931, la famille habite à Bedford où sont inscrits Jean-Baptiste (26 ans, cultivateur), Alice (23 ans), Raymond (2 ans), Jeanne-d'Arc (1 an) et Pierre Gosselin (37 ans, commis voyageur, frère de Jean-Baptiste).

La crise économique entraîne des problèmes qui les obligent à abandonner cette ferme. La petite famille et leurs animaux partent, à pied, en direction de Chambly où une ferme a été louée. Quelques mois plus tard, Jean-Baptiste se voit offrir une association avec Horace Viens, propriétaire d'une ferme à Marieville.

À leur départ du Connecticut en 1930, la compagnie Fafnir avait assuré à Jean-Baptiste qu'il retrouverait un emploi au sein de l'entreprise advenant son retour dans la région. Le couple décide donc de repartir pour les États-Unis. Ils font encaisser leurs biens et prennent le train avec leurs cinq enfants. Arrivés à la frontière américaine, ils apprennent que leurs enfants nés au Canada ne sont pas acceptés et ils doivent tous rebrousser chemin.

Jean-Baptiste loue alors une maison à Marieville, sur la rue Bouthillier, où Alice donne naissance à deux bébés. Les emplois sont rares, particulièrement pour les hommes. Jean-Baptiste s'occupe donc des enfants et de la maison pendant que son épouse travaille comme couturière à la compagnie Knitter's.

Il obtient finalement un emploi de vendeur pour la compagnie Watkins. Pour boucler son budget, il élève des poules et fabrique des bas ainsi que des foulards avec une tricoteuse à manivelle. Il se procure la laine en échangeant des produits Watkins avec les cultivateurs.

En 1942, les Gosselin aménagent dans une maison plus spacieuse sur la rue Claude-De Ramezay où la famille accueille quatre nouveaux poupons.

À la vie déjà difficile s'ajoutent les impacts de la Seconde Guerre mondiale. Afin de répondre aux besoins de sa famille, Jean-Baptiste vend des Bons de la victoire, il obtient les postes de facteur et d'huissier, il offre des services de taxi. Les enfants contribuent en vendant les denrées préparées par Alice. Le travail est une valeur sûre pour les membres de la famille Gosselin.

En 1947, le père de famille accepte le poste de Chef de police à la ville de Marieville. Pour un salaire de 150\$ par année, il fournit lui-même auto, armes et vêtements. Il est en service 24 heures par jour, 7 jours par semaine. Il doit sonner le couvre-feu tous les soirs d'été à 9 heures et le faire respecter. Il rédige les rapports d'accidents et fait la circulation. Il ouvre même le cachot pour héberger quêtes et vagabonds, auxquels Alice offre généreusement de la nourriture. Il s'occupe de doter Marieville d'un corps de policiers volontaires et organise des tombolas pour recueillir les fonds nécessaires à l'achat d'uniformes et d'équipements pour les nouveaux agents.



En 1949, la famille déménage au 225 rue Cartier. Le 26 juin 1958, monsieur Gosselin achète d'Ernest Fréchette l'emplacement où ils sont déjà établis (lot #233-2).¹ C'est dans cette maison que naissent les trois derniers des 14 enfants de la famille.

En tant que chef d'une famille nombreuse, Jean-Baptiste est récipiendaire de la Médaille du Mérite diocésain. En 1968, Alice a l'honneur d'être nommée grand-maman de l'année. À l'occasion du concours Marieville en Fleurs, elle reçoit avec fierté une plaque souvenir pour ses magnifiques terrasses fleuries. Dans le cadre du carnaval d'hiver, la maison des Gosselin se distingue par ses superbes sculptures de neige.



225, rue Crevier, Marieville

Jean-Baptiste participe à la fondation d'une entreprise de vente d'ustensiles de cuisine dont il achète toutes les parts en 1952. En 1954, il débute un élevage de chinchillas et, en 1959, il est élu président de la Coopérative de chinchillas du Québec. En 1960, il obtient le bureau des licences. En parallèle, il poursuit ses activités dans la vente de différents produits.

¹ Registre foncier du Québec, enregistrement #82586 du 07-07-1858

En plus de tout ce travail, monsieur Gosselin est nommé vice-président du comité des sports de la Chambre de commerce. Il participe à la formation d'un club de baseball à Mariville.



Pour le financement des loisirs, il organise différentes activités : soirées de danse, parties d'huîtres, opérettes, spectacles, concerts, etc.

Membre de la chorale pendant plus de 30 ans, il chante en solo aux messes et autres événements religieux. Les marivillois qui l'ont connu se souviennent avec émotion de sa belle voix qui entonnait le *Minuit Chrétien* lors de la messe de Noël.



Décès

Jean-Baptiste Gosselin décède le 26 janvier 1979 à 73 ans, après une vie exceptionnellement bien remplie. Il laisse de nombreux descendants sincèrement reconnaissants et profondément attachés à cet homme exemplaire dont ils peuvent être fiers.



Cimetière catholique de Marieville